



La Gazette Généalogique de Buvilly



N°18

**Feuille d'informations généalogiques
pour les personnes originaires de Buvilly**

**Août
2012**

Sommaire :

Editorial

1. Nouvelles branches
2. Les Colin, une famille de Buvilly
3. Des Guignard à Montrond
4. Des Grélet font souche à Poligny
5. Merci Google !
6. Voyage au XVII^e siècle avec Luc
7. Généalogie amusante ... et tragique

Editorial

Nous nous retrouvons il y a une année à la mairie de Miéry pour fêter la mise en ligne de son état civil en présence de Jean Marie Mouchot, venu de Paris avec ses 90 ans et son dynamisme intact - c'est lui qui avait initié avec feu son cousin prêtre André, le premier dépouillement des registres paroissiaux du village, il y a plus de trente ans - .

Pas de rencontre cette année, mais nous saluons les premiers pas des Archives Départementales vers la mise en ligne de certains actes ... en attendant une couverture complète du département !

Les dépouillements se poursuivent, avec la finalisation de celui des paroissiens Saint Lothain, débuté par le CEGFC, grâce à la bonne volonté d'Alain Dubois qui s'est porté volontaire pour couvrir le «trou» 1767-1792 qui manquait...

Jean Pierre Weissemurger continue à son rythme le dépouillement des révolutionnaires de Salins.

Les mariages révolutionnaires ont déjà rejoint les mariages paroissiaux mis en ligne sur mon site (<http://www.geneanet.net/salins>)

Cette petite gazette estivale fait le point sur les découvertes marquantes de l'année écoulée (il y en a beaucoup d'autres!) ...

Elle permet de garder le lien avec ceux qui s'intéressent de près ou de loin à mes recherches.

L'arbre lui approche les 45000 personnes, soit 2000 nouveaux arrivants depuis l'an passé, ce qui correspond à son rythme de croissance moyen actuellement.

Bonne lecture et bonne fin d'été à tous !

Yves Guignard

1. Nouvelles branches

J'avais évoqué dans la gazette N°16 le célèbre peintre Louis Hippolyte Mouchot (plus connu sous le prénom de *Ludovic*). Je revenais dans la dernière gazette (N°17) sur cette branche Mouchot de Miéry, non encore rattachée à mon arbre, mais dont certains étaient alliés (par exemple le mariage de Claude Hippolyte Mouchot avec une fille Poux).

Les dernières recherches à partir des travaux sur Miéry de Jean Marie Mouchot m'ont permis de rattacher enfin ces Mouchot à ma branche Mouchot de Miéry. En effet, la grand-mère du peintre, Marie Joseph Mouchot (1776+1833), fille mère, se trouve être la petite-fille de Jean Hippolyte Mouchot (~1693+1756), lui-même petit-fils de Bernard Mouchot et Quantine Ferru, mon couple d'ancêtres Mouchot (SOSA 704-705).

Alors que la grande branche Mouchot de mon arbre descend d'Antoine, premier fils de Bernard, le peintre descend, lui, de Jean Claude, son dernier fils.

La consultation des registres matricule (militaires) représente une source de données intéressante pour les hommes dont on perd la trace.

Elle m'a permis par exemple d'apprendre que François Constant Jeunet, fils de Jules Philomène Jeunet, dont je retraçais la découverte au début de la dernière gazette, demeurait à Paris, 99 boulevard Sault en 1906. Il faudra désormais fouiller les registres de recensement parisiens de cette année-là pour en savoir plus, ce qui est loin d'être une mince affaire ... à suivre ...

La consultation d'un autre dossier militaire m'a également permis de débloquer une situation. C'est celui de Paul Auguste Darbon, né en 1860 à Buvilly, dont je perdais la trace. Son dossier m'apprend qu'il a épousé en 1890 à La Chapelle sur Furieuse Nathalie Délivron.

Sur l'acte de mariage il est dit domicilié à Aiglepierre mais on n'y trouve aucun descendant ...

Il était cocher, c'est un « mauvais » métier pour un généalogiste, tout comme fromager ou bûcheron, car ces gens-là sont des nomades !

C'est avec plaisir que je j'ai découvert un lien de parenté avec Jean Pierre Weissemurger, qui habite dans le Nord et nous aide depuis plusieurs mois sur le dépouillement des registres de Salins.

Il s'avère en effet que mon ancêtre Richard Dubulle de Salins est aussi le sien !

Sa fille Marguerite, née en 1764 à Salins épouse Claude Joseph Gremaud et s'établit à Buvilly en donnant naissance à la branche Gremaud que nous connaissons. Elle était sa benjamine, née de sa seconde union avec Marguerite Lallemand, dont elle a hérité le prénom.

Mais Richard avait eu une première épouse, Thérèse Vigoureux, qui lui avait donné plusieurs enfants, nés entre 1745 et 1753 et dont l'aîné Pierre est l'ancêtre de Jean-Pierre.

La pauvre Thérèse est morte des suites de la dernière naissance ... en 1753.

Dix neuf ans séparent donc Pierre, l'aîné et ancêtre de Jean Pierre, de Marguerite, la benjamine, mon ancêtre. Pierre et Marguerite étaient demi-frères/sœurs ce qui pourrait me faire dire que je suis « demi-cousin » de Jean Pierre !

Une autre découverte concerne la descendance de Jeanne Agathe Guyat, née à Buvilly en 1820, dont je perdais la trace ...

J'ai retrouvé son décès à Tourmont, en 1902. C'est là qu'elle a vécu avec son époux Nicolas Lhote, qui était lui de Saint Thiébaud.

Le couple s'était marié à Buvilly, mais je n'avais pas trouvé de descendants ni à Buvilly ni à Saint Thiébaud. C'est donc bien à Tourmont qu'il s'est fixé, en donnant naissance à cinq enfants.

Deux d'entre eux ont eu des descendants à Tourmont, mais la famille disparaît ensuite du village au début du XX^e siècle, sans que l'on sache où.

Comme bien souvent, la solution d'une énigme donne naissance à une nouvelle énigme ... à suivre

Du côté des Perron de Saint Lothain, à mentionner également, une branche établie à Grozon, à savoir celle créée par Victor Xavier Perron, né en 1885 à Darbonnay dont je perdais la trace.

Je le retrouve à Grozon, où il épouse Marie Louise Châteaux en 1914. Elle lui donne quatre enfants, dont Simone qui vit encore à Grozon ...

Le patronyme Perron disparaît dans la descendance, car ce sont des filles, le seul garçon, mort accidentellement, n'ayant pas eu d'enfants.

Cette descendance nous conduit aux familles Soudagne et Kaufmann, puis Puffeney, Deliot et Rodriguez.

Toujours à Grozon, découverte d'une branche Roly issue de Pupillin. Jean François Roly né en 1776 à Pupillin s'établit en effet à Grozon par son mariage avec Claudine Troutot. Trois enfants naissent de cette union et je travaille actuellement sur leur descendance.

Toujours sur les Roly de Pupillin, lorsque j'ai rattaché à mon arbre environ la moitié de la population de Pupillin, j'avais oublié que Jean Antoine et Jean Pierre Roly avaient eu une descendance au village.

Ces deux cousins germains – leurs pères étaient frères – restaient « perdus de vue » car, ayant épousé deux filles « étrangères » au village, leur mariage n'était pas enregistré à Pupillin.

Un examen plus attentif du dépouillement des registres de Pupillin m'a permis de combler cette

lacune. Je m'aperçois en effet que tous les deux sont décédés à Pupillin.

Leurs actes de décès les identifient comme mariés, Jean Antoine avec Jeanne Françoise Pansard de Tourmont, et Jean Pierre avec Philiberte Mervant. Je réalise alors que chacun d'eux a eu plusieurs enfants à Pupillin.

Mes ancêtres Charton, partagés avec plusieurs amis dont Marc Bertholino, de Montélimar, sont originaires de Rochejean, dans le Doubs, proche de la frontière suisse.

Cela je le savais depuis longtemps.

Grâce au dépouillement des registres paroissiaux de ce village par Martine Bellague, nous apprenons que notre ancêtre Pierre Charton, né en 1644 à Rochejean, décédé à Buvilly en 1695, dont les deux filles créent les familles Chenu et Benoit à Buvilly, avait trois frères et deux sœurs, nés également à Rochejean.

Nous apprenons également que ses parents sont Claude et Jeanne Pasteur, contemporains de Louis XIII.

Il me reste cependant à rattacher à ce couple Pierrotte Charton qui figure dans mon arbre en tant qu'épouse de Claude Louis Barthod mais elle est dite fille de Pierre Charton et Marguerite Bourdon et j'ignore encore à ce jour qui est ce Pierre.

Vu la taille de mon arbre, il est clair que de très nombreux généalogistes travaillent – la plupart sans le savoir – sur mes branches. Il est heureux que le site *geneanet.org* puisse aujourd'hui fédérer le résultat de ces recherches. La prudence est toujours de mise lorsque l'on consulte les arbres des autres, et les contrôles sont indispensables si l'on veut maintenir un niveau de qualité dans les données.

J'ai cependant pu profiter des travaux de plusieurs personnes, comme ceux qui ont travaillé sur les Sauldubois de la Châtelaine.

En effet Jean Baptiste Sauldubois (1687+1758), inhumé dans l'église de la Châtelaine, berceau des Sauldubois épouse Thérèse Maitrejean en 1711. La descendance de ce couple est très importante et a déjà été largement avancée par Bernard Derelle retrouvé sur *geneanet.org* ... Je suis donc ses traces, comme d'autres généalogistes suivent les miennes pour la compléter.

Il serait d'ailleurs étonnant que cette descendance ne croise pas des personnes déjà présentes dans mon arbre !

J'ai ralenti ces derniers temps mes recherches sur les Maitrejean mais je reste là encore attentif à toute apparition de ce patronyme au cours de mes recherches. C'est ainsi que je m'aperçois que ce dernier figure aussi à Château Chalon.

En effet Jean Alexis Girard, un allié de mon arbre par son mariage en 1822 à Buvilly avec Jeanne Baptiste Mongenet, est signalé comme veuf de Jeanne Françoise Maitrejean, décédée à Château Chalon l'année précédente. Je dois encore rattacher cette Jeanne Françoise à mes Maitrejean et Jean Alexis passera alors du statut d'allié à celui de parent Mais il faudra certainement remonter plusieurs générations de Maitrejean avant d'y parvenir !

Il est assez rare que les enfants d'un même couple naissent dans des communes différentes.

Heureusement pour nous, généalogistes, les cultivateurs étaient sédentaires.

Mais les exceptions existent, comme le couple Claude Pierre Michaud et Jeanne Marguerite Etiévant dont je pensais avoir identifié tous les enfants, nés à Miéry entre 1764 et 1768.

C'était sans compter sur le fait que le couple s'est ensuite installé à Poligny, où six autres enfants sont nés ! Information retrouvée naturellement grâce au dépouillement des registres de Poligny. L'identification des descendants est en cours ...

2. Les Colin ... une famille de Buvilly !

De nombreuses familles de Buvilly n'en sont pas originaires. Les Guignard viennent de Brainans, les Denêtre et les Mongenet de Savoie, les Sage de l'Ain, les Gremaud de Salins, etc ...

Par contre les Loiseau et les Colin dont le patronyme a actuellement presque disparu du village, y trouvent leur origine dans les temps les plus reculés en tout cas ceux accessibles par les premiers documents écrits dont nous disposons ...

Nous savons ainsi avec certitude que ces familles vivaient à Buvilly avant le début de la tristement célèbre guerre de Dix Ans (1634-1644), dont on connaît les ravages et les familles qu'elle décimées.

Etre cousin avec Luc Duboz est toujours une chance si l'on s'intéresse à ses ancêtres les plus lointains ... en effet toujours à leur traque, Luc va bien au delà des sources classiques, comme les registres paroissiaux ou les contrats notariés. C'est par des documents du baillage qu'il a pu remonter au-delà de toute espérance la lignée des Colin.

Quinze générations nous séparent ainsi de notre plus lointain ancêtre Colin, Antoine, né avant la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

La découverte du testament de son arrière-arrière-petit-fils Jean (~1614 + 1703) n'est pas la moindre des découvertes ...

Ce patriarche dit *Honorable* Jean Colin, ce qui atteste un certain rang social, serait ainsi, par voie testamentaire, enterré dans l'église paroissiale de Buvilly.

Une visite de l'église avec Luc, les yeux rivés au sol ne nous a pas permis de retrouver de trace d'une pierre tombale à son nom, mais qui sait ... cette dernière se cache peut être dessous les bancs de bois ?

Il reste encore quelques Colin de Buvilly qui ne sont pas encore rattachés à mon arbre, bien que descendant très certainement de ce fameux Jean Colin.

Toutefois, en l'absence de documents attestant les filiations, c'est la prudence qui prévaut toujours en généalogie ... Le jour viendra peut être avec la découverte de contrats notariés qui n'ont pas encore été examinés !

3. Des Grélet font souche à Poligny

Je consacre un plein article de cette gazette à cette découverte car elle amène une quantité de nouvelles personnes dans l'arbre....

Qui sont les Grélet ? Il s'agit d'une très ancienne famille de Pupillin, dans laquelle je compte plusieurs ancêtres, tout comme certains de mes amis, Luc Duboz en particulier.

Grâce à lui, nous connaissons l'existence de notre ancêtre Jean Grélet, dont les premiers enfants naissent à Pupillin peu après la mort d'Henri IV

C'est un petit fils de ce dernier qui nous intéresse ici, Philippe, né en 1675 à Pupillin, qui épouse en 1705 Marie Chapuis de Poligny ...

C'est ici que le travail de dépouillement de Poligny commence à porter ses fruits, puisque c'est dans cette ville que le couple s'établit.

Huit enfants vont naître de cette union, dont deux seulement morts jeunes, et deux dont on ignore encore la descendance. Les quatre autres se marient à Poligny où ils créent des familles Barchet, Barrelier, et Jouhan, le patronyme Grélet survit grâce à Philippe, qui porte le prénom de son père... et qui aura trois fils ...

Beaucoup de Grélet donc à Poligny, une descendance qui est encore loin d'être terminée.

4. Des Guignard à Montrond

J'ai déjà précisé que ma généalogie patronymique n'est guère prolifique, et ne constitue donc pas le focus principal de mes recherches.

Il n'empêche que je suis évidemment attentif à toute apparition de mon patronyme au gré de mes recherches.

C'est ainsi que j'ai découvert une branche – ou plutôt un rameau - à Montrond. Il s'agit de deux cousins germains Guignard. Il est à noter que leurs pères respectifs, frères, se prénomment Jean Claude tous les deux !

Le premier, Jean François Guignard, né à Buvilly en 1733, dont je perdais la trace. Ce dernier est décédé en 1815 à Montrond, après avoir épousé Agathe Jacquin, qui lui a donné – au moins – un fils, Jean Hippolyte (1778+1807).

Ce dernier épousera Jeanne Françoise Perrin de Montrond en 1807, mais décèdera quelques mois après son mariage... sans descendance donc.

Bref juste un petit rameau.

Mais il me reste encore à étudier si Jean Hippolyte a eu des frères et sœurs ce qui sera fait prochainement, en consultant les registres paroissiaux de Montrond.

Le second, Jacques François Guignard est né à Buvilly en 1756, plus de vingt ans le séparent de son cousin Jean François. Il épouse Marie Salomé Caseau à Poligny en 1791, qui lui donnera trois enfants dont une des filles épouse Joseph Félix Jacquin de Barretaine.

Jacques François décèdera à Montrond en 1807.
Il serait surprenant de ne pas découvrir un lien de parenté entre Agathe Jacquin, épouse de Jean François et Joseph Félix Jacquin, le gendre de son cousin ... à suivre ...

5. Merci Google !

Il serait beaucoup trop long de lister tous les services que le célèbre moteur de recherche m'a rendus ces dernières années, tout comme à mes amis généalogistes.

Il est certainement un moteur de la généalogie moderne, et je lui dédie ce petit article relatant une anecdote qui atteste, s'il en était encore besoin, de la puissance de l'outil.

J'ai beaucoup travaillé sur la famille Mongenet il y a quelques années et, si plusieurs branches sont en quête de descendants potentiels, la descendance de Pierre Mongenet, venu à Buvilly au début du XVIII^e siècle depuis depuis Château Chalon est assez complète.

Parmi les « trous » de cette descendance, j'avais indiqué dans une gazette que l'un des descendants de la branche de Lons le Saunier, Marie Désiré Mongenet était décédé en 1852 à Oudenaarde, en Belgique flamande, où il était marié avec Xavière Devogelère. Il était fils de Marie Jeanne Mongenet, fille-mère décédée à Coligny en 1811.

Mon objectif, comme toujours, est de savoir si ce Marie Désiré a eu des descendants.

Presque machinalement, j'ai fini par taper « *Mongenet Oudenaarde* » dans le célèbre moteur de recherche, et qu'elle n'a pas été ma surprise de recevoir le résultat suivant !

Collectie: Porseleinkaarten
Objectnaam: porseleinkaart
Materiaal: papier
Vervaardiger: Bevernage
Datering: 1850 - 1900

Beschrijving:
Porseleinkaart gebruikt als huwelijkskaart. Beeld: Linkse letter 'M' gevormd als gotisch bouwwerk, bovenaan een tafel met figuren. Onderaan paard en koetsen. Het geheel is omgeven met bolletjes die in het papier gedrukt zijn. Drukkleuren: blauw, goud en bruin. Tekst: Monsieur Mongenet Marie Désiré, ex lieutenant d'infanterie et Madame Xavière Devogelère veuve Leclercq ont l'honneur de vous faire part de leur mariage. - Imp. Lith. de D. et Bevernage, Aul[emari]je

Le lien fait référence au site europeana, site européen de la culture, ceci en raison d'un faire-part de mariage dudit Mongenet avec Xavière conservé au musée local d'Oudenaarde !

Ce dernier est lieutenant d'infanterie (il faut tout de même avoir un certain niveau social pour que son faire part de mariage se trouve dans un musée !)

J'attends maintenant des informations du service d'Archives d'Oudenaarde.

6. Voyage au XVII^e siècle avec Luc

Comme je l'ai déjà mentionné les sources anciennes du XVII^e siècle – pour autant que l'on parvienne à les déchiffrer - comblent souvent les lacunes des registres paroissiaux en fournissant des filiations inconnues...
Luc, qui a parcouru la quasi-totalité des écrits des notaires polinois du XVII^e siècle, a eu la gentillesse de photocopier et de mettre de côté tous ceux qui faisaient intervenir les villages de Buvilly ou Pupillin.

Outre les contrats de mariage, les contrats de vente par exemple livrent parfois des informations pertinentes. C'est ainsi que j'ai pu d'une part obtenir quelques nouveaux ancêtres, d'autre part de nouvelles informations sur les anciennes familles de Buvilly comme les Moine ou les Robert.

J'apprends ainsi par exemple que mon ancêtre Pierre Moine né avant 1640 est le frère de Denis, époux de Jeanne Caïpha, dont deux des filles se marient avec deux frères Bouilleret de Pupillin.

J'apprends également qu'Adrien et Jean Baptiste Robert, mes deux ancêtres N^o SOSA 610 et 732 sont frères, et fils de Claude et Marie Baudin nés tous deux au début du XVII^e siècle

Il serait trop long de lister tout ce que ces nombreuses photos de contrats notariés ont apporté, d'autant que leur analyse n'est pas encore terminée, merci Luc !

7. Généalogie amusante ... et tragique

Quoi de plus banal qu'un divorce de nos jours ?
Moins banal cependant, le cas des divorcés qui se remarient à nouveau ... entre eux !

C'est ce qui arrive à Gaston Petetin qui divorce en 1920 de son épouse Reine Leguay, avec qui il se remarie en 1960 ... quarante ans plus tard !

Beaucoup moins drôle mais « un peu hors-norme » est le destin familial de Claude Pierre Petit (1811+1882).
Ce dernier se marie quatre fois, en 1845, 1855, 1866 et 1879 (il est alors âgé de 68 ans !)
Veuf à chaque nouvelle union, il n'aura pas un seul enfant de ses quatre épouses dont seule la dernière lui survivra.

Tout aussi tragique, le décès de Jean François Cottez, en 1819 à Besain, quelques jours avant la naissance de son dernier fils Jean Marie ...

Edité par :

Yves Guignard

24, chemin de la Gottettaz - 1012 – Lausanne

Tel : 0041-21-3110820

e-mail : yves.guignard@geneanet.net

Web : <http://www.geneanet.net/gazette>